



Historical Tour of the
City of Québec



Tour Historique de la
Cité de Québec

ALBUM - SOUVENIR

Phillips

A. M. L. 28 Oct. 1978

FOREWORD

The tourist, making but a short stay in the city of Québec, will find it to his advantage to follow the guidance of this bilingual booklet in visiting the historic points of interest and the principal monuments of the Ancient Capital.

The photographs of the most interesting places are numbered and placed in the booklet in the order suggested for an itineray, which is also indicated on the map inside. On the cover will be found reproduced, the coat of arms of the city of Québec and on the rear cover those of the Province, both drawn by Mr. Brodeur, specialist in heraldry, of Québec.

The historic text accompanying these photographs has been carefully written by Mr. Maurice Brodeur and translated by Mr. George O'Neill, author and translator, of Québec.

The publishers are deeply grateful to the management of the Tourist Branch, Provincial Publicity Bureau, for the photographs made available through their courtesy.

AVANT-PROPOS

Le touriste, qui ne fait qu'un bref séjour dans la ville de Québec, a tout avantage de se servir de cette plaquette bilingue pour visiter les sites historiques et les principaux monuments de la vieille capitale.

Les photographies des endroits les plus intéressants sont numérotées et placées dans l'ordre du parcours suggéré, et ainsi indiquées sur la carte à l'intérieur de la plaquette. Sur la couverture sont reproduites les armoiries de la ville de Québec, et sur le dos les armoiries de la province de Québec, dessinées par M. Brodeur, héraldiste, de Québec.

La description historique accompagnant les photographies a été soigneusement rédigée par M. Maurice Brodeur et la traduction en a été faite par M. George O'Neill, auteur et traducteur, de Québec.

Les Editeurs remercient cordialement les directeurs du Service du Tourisme de l'Office Provincial de Publicité de la province de Québec pour les photographies obtenues par leur bienveillante entremise.

QUEBEC ADVERTISING AGENCY, REG'D.
148, ABERDEEN STREET, QUEBEC.
TELEPHONE 5-5881

The Château Frontenac



The palatial Château Frontenac, world-famous hotel owned by the Canadian Pacific Railway Company, stands upon a site occupied by the renowned Château St-Louis, which was the residence of all the French governors of Canada from 1632 to 1759, and of the British governors from the latter date down to the time when that historic edifice fell a prey to flames, January 23, 1834.

The building of the present Château Frontenac was begun in 1893. Wings were added in 1899, 1909 and 1922. The erection of the central tower was begun in 1924, and in 1926 further improvements were effected to complete the establishment of this luxurious hostelry. Thanks to a featuring of heraldic subjects, the great figures in the history of Canada under the French régime are evoked by both the interior and exterior decoration. The Château Frontenac's reputation is owing largely to the many visitors of note who have enjoyed its hospitality, among others, Their Majesties King Georges VI and Queen Elizabeth, in 1939, the Duke of Windsor (when Prince of Wales), and the Governors-General of Canada from Lord Aberdeen (1893) to Viscount Alexander, as well as Winston Churchill, Admiral Lord Jellicoe, Marshal Foch, Mesdames Roosevelt and Chiang-Kai-Shek.

The hotel has 723 rooms, including the four suites in, respectively, Habitant, Chinese, Dutch and Colonial styles.

Dufferin Terrace, on which the hotel faces, is a vast belvedere for promenaders, who there find unceasing delight in the enchanting panorama unfolding before their eyes.



Le Château-Frontenac



Le magnifique hôtel Château-Frontenac, propriété du Pacifique Canadien, dont la réputation est universelle, a été érigé sur l'emplacement du célèbre Château St-Louis, qui fut la résidence de tous les gouverneurs du Canada français (1632-1759) et britanniques, jusqu'au 23 janvier 1834, date qui marque la destruction par les flammes de cet édifice historique.

C'est en 1893 que furent commencés les travaux de construction de l'hôtel Château-Frontenac. De nouvelles ailes furent ajoutées en 1899, 1909 et 1922. La tour centrale fut inaugurée en 1924, et en 1926 d'autres améliorations ont été faites, qui complétèrent l'aménagement de cet hôtel de luxe. La décoration intérieure et extérieure rappelle brièvement, par des sujets héraldiques, les grandes figures de l'histoire du Canada sous le régime de la monarchie française. Le Château Frontenac doit surtout sa réputation aux visiteurs de marque qui s'y sont logés; entre autres, Leurs Majestés le Roi George VI et la reine Elizabeth, en 1939, le duc de Windsor (Prince de Galles), et les gouverneurs généraux du Canada, depuis Lord Aberdeen (1893) au Vicomte Alexander, de même que Winston Churchill, le Lord amiral Jellicoe, le maréchal Foch, mesdames Roosevelt et Chiang-Kai-Shek.

L'hôtel contient 723 chambres parmi lesquelles sont les quatre suites dans les genres canadien, chinois, hollandais et colonial.

La Terrasse Dufferin, située aux pieds de l'hôtel Château-Frontenac, est un vaste belvédère pour les promeneurs qui ne cessent d'admirer le panorama enchanteur qui se déploie devant eux.





The Monument to Faith



The monument to faith erected on Place d'Armes, the square in front of the Château Frontenac, to commemorate the tercentenary of the establishment of the Faith in Canada, was unveiled on October 16, 1916. This monument in Gothic style takes the form of a public fountain.

The front of the monument bears a metal tablet on which may be read the dates 1615-1915 and the names of the first Recollet missionaries (Franciscans or Capuchins) who came to Canada. The other three sides are ornamented with bas-reliefs. One of these depicts the arrival at Québec, June 2, 1615, of Father Jean Dolbeau (called the first rector of Québec) accompanied by Champlain; another recalls the first mass said on the Island of Montréal, on the bank of the Rivière des Prairies, the date being June 24, 1615. Champlain and his friend, DuPont (Pont-Gravé), a famous pilot and explorer, attended this mass along with a number of the French settlers and natives. This third bas-relief shows Father Joseph LeCaron in the Huron country, founding a mission and thus opening up the era of civilization to that Indian tribe.

Just alongside the site of the present monument stood, during the French régime, the convent and church of the Récollets (1693), which were burnt down in 1796. This convent and church, destined to other purposes through their passing into the hands of the British government (1763), came to be used respectively, as a state prison and a temple of Church of England worship. On their sites rise today the Court House and the English Cathedral of the Holy Trinity.



Le monument de la Foi

2

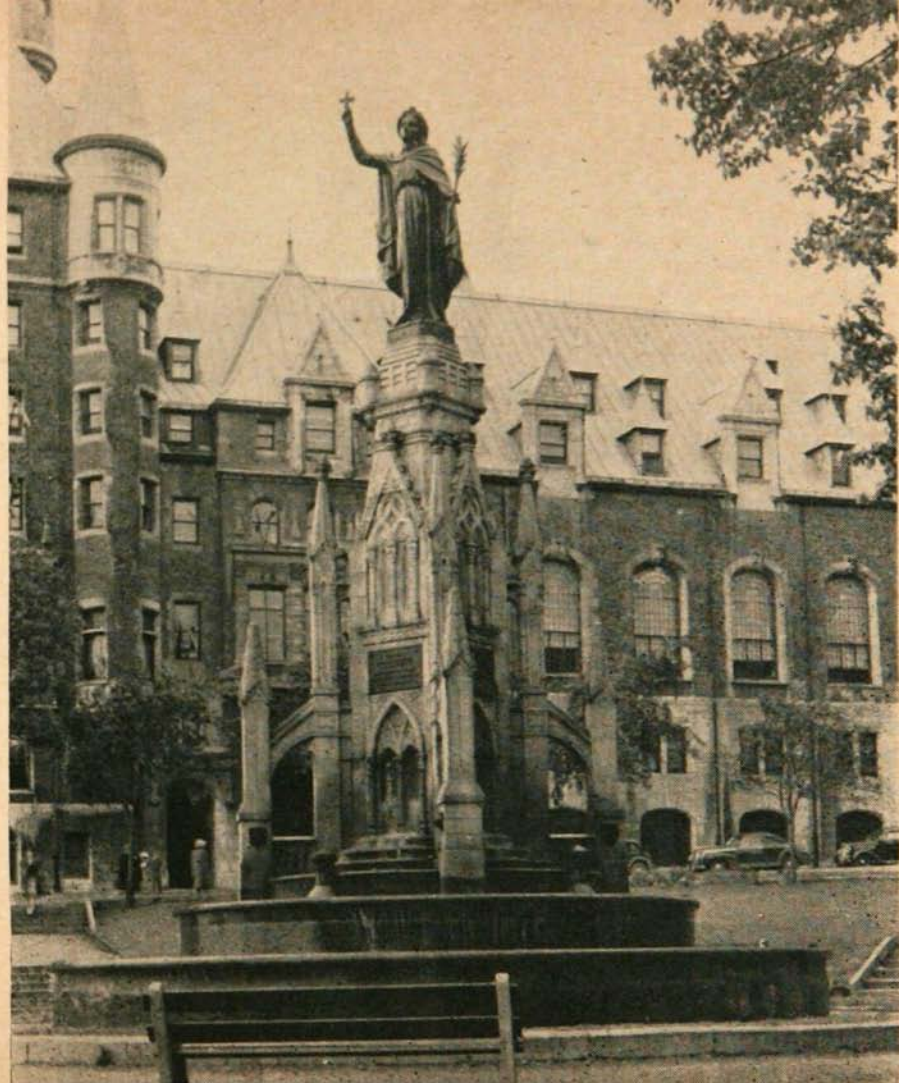


Le monument de la Foi, érigé sur la Place d'Armes, en face de l'hôtel Château-Frontenac, a été inauguré le 16 octobre 1916, pour commémorer le troisième centenaire de l'établissement de la Foi au Canada. Ce monument, de style gothique, a la forme d'une fontaine de place publique.

La face du monument porte une plaque métallique sur laquelle on lit les dates 1615-1915 et les noms des premiers missionnaires Récollets (Franciscains ou Capucins) venus au Canada. Les trois autres côtés du monument sont ornés de bas-reliefs. L'un montre l'arrivée à Québec, le 2 juin 1615, du Père Jean Dolbeau (appelé le premier curé de Québec) accompagné de Champlain; le second rappelle la première messe dite dans l'île de Montréal sur les bords de la rivière des Prairies, le 24 juin 1615. Champlain et son ami Du Pont (Pont-Gravé), célèbre pilote et explorateur, assistaient à cette messe avec quelques Français et des aborigènes. Le troisième bas-relief représente le Père Le Caron au pays des Hurons, fondant une mission et ouvrant ainsi l'ère de la civilisation parmi ces sauvages.

C'est tout à côté de ce monument que s'élevaient, à l'époque de la domination française, le couvent et l'église des Récollets (1693), lesquels furent incendiés en 1796. Ce couvent et cette église, désaffectés par la dévolution au gouvernement britannique (1763), servaient au culte protestant et de prison d'Etat. Sur leur emplacement s'élève aujourd'hui le Palais de Justice, près de la cathédrale anglicane.





The Champlain Monument



Samuel de Champlain, with the pilot Pont-Gravé, first set foot on the site of the present city of Québec en 1603; he returned in 1608 to found that city. Champlain was the first Governor of Canada under the French régime; he died on Christmas Day in 1635.

The Champlain Monument, which stands on Dufferin Terrace near the Château Frontenac, was unveiled by Lord Aberdeen, Governor-General of Canada. September 21, 1898. The monument is the work of the sculptor Paul Chevré and of the architect Paul le Cardonnel, both of Paris.

The city of Québec is represented by a woman of antiquity wearing a mural crown; she is depicted as inscribing in History's golden book the heroic life of her founder; a child, seated in a boat breasting the waves, typifies the spirit of navigation. To complete this group Fame with outspread wings proclaims, to the trumpet's sound, the glory of the illustrious founder of that city which is the oldest in Canada and one of the oldest in the New World. The monument is adorned with the arms of Canada, Québec, and Brouages, the birthplace of Champlain.

The monument is in French granite quarried in the Vosges region; the pedestal is in Château-Landon stone, the same as that of the Arc de Triomphe and the Basilica of Sacré-Coeur, of Paris.



Le monument Champlain



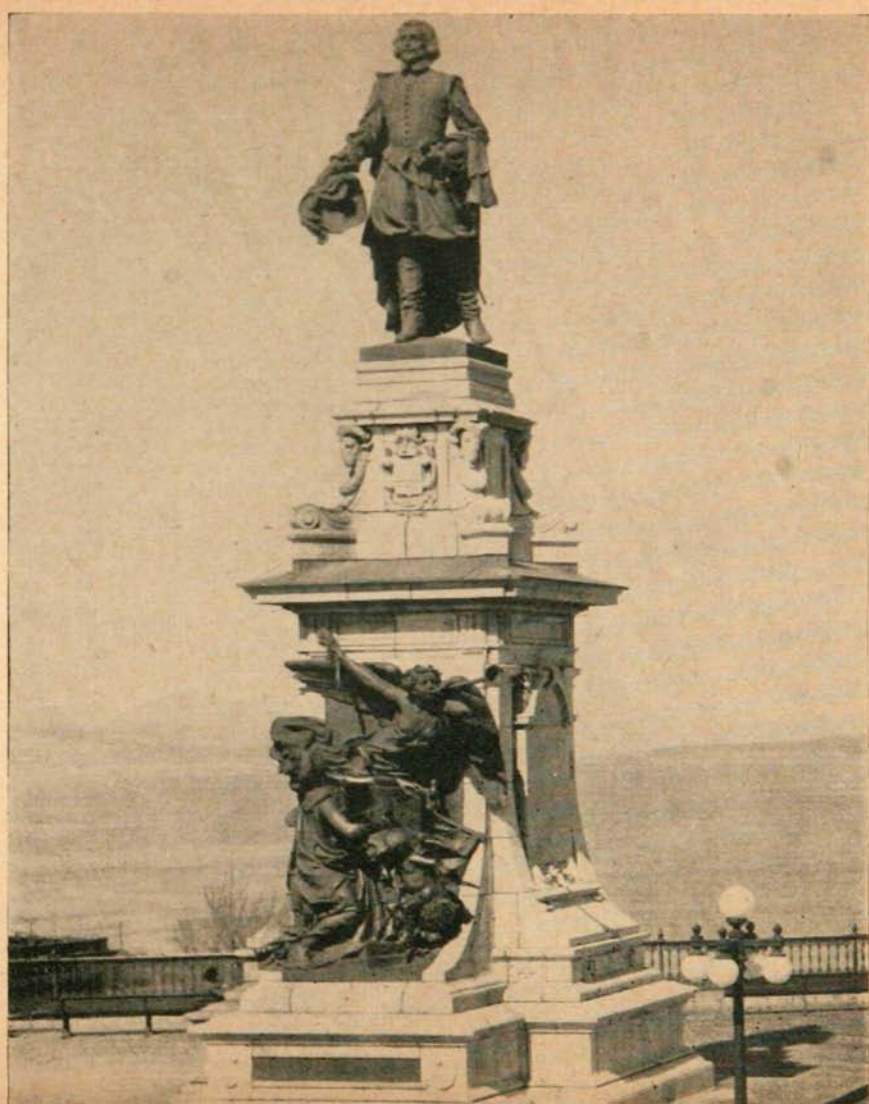
Samuel de Champlain, avec le pilote Pont-Gravé, aborda le sol où s'élève la ville de Québec, la première fois en 1603; il y revint en 1608 pour en établir la fondation. Champlain fut le premier gouverneur du Canada sous le régime français; il décéda le jour de Noël 1635.

C'est le 21 septembre 1898 que Lord Aberdeen, gouverneur-général du Canada, dévoila le monument Champlain, qui se dresse sur la Terrasse Dufferin, près de l'hôtel Château-Frontenac. Le statuaire Paul Chevré et Paul le Cardonnel, architecte, tous deux de Paris, sont les auteurs de ce monument.

La ville de Québec est personnifiée symboliquement par une femme à l'antique, portant une couronne murale; elle enregistre, au livre d'or de l'Histoire, la vie héroïque du fondateur; un enfant, assis dans une barque, voguant sur les flots, figure le génie de la navigation. Pour compléter ce groupe, la Renommée aux ailes déployées proclame, au son de la trompette, la gloire de l'illustre fondateur de la plus vieille ville du Canada et l'une des plus anciennes villes du Nouveau-Monde. Le monument est ornementé d'inscription aux armoiries du Canada, de Québec et de Brouages, place natale de Champlain.

Le monument est en granit de France provenant de la région des montagnes des Vosges, le piédestal est en pierre de Château-Landon qui est la même que celle de l'Arc de Triomphe et de la Basilique du Sacré-Coeur, à Paris.





The Golden Dog



The Post Office (near Dufferin Terrace) was built in 1872 on the site of a former house, built in 1688 and enlarged in 1755, that is famous in Canadian history. This building was both the residence and the warehouse of Nicolas Jacquin dit Philibert, a rich merchant whose name is linked with the legend of the Golden Dog. It is not known whether it was he who set the famous stone in the facade of his house, during the intendance of the unworthy and criminal François Bigot (1748 to 1759). The enigma of this inscription has never been solved.

This legend formed the subject of the famous novel "THE GOLDEN DOG", by William Kirby (1817-1906), a poet and writer born in England, who came to Canada in 1832 and later settled at Niagara. This novel, published in 1877, was translated into French by the French-Canadian poet, Pamphile Lemay. The authentic Golden Dog stone was laid directly above the main door of the Post Office, de Buade street side, behind the monument to Monsignor Laval.

For authentic and precise details concerning the Golden Dog legend, see "QUEBEC UNDER TWO FLAGS" (1903), by A. Doughty and N.-E. Dionne.

LEGEND

"I am a dog that gnaws his bone,
I couch and gnaw it all alone
A time will come, which is not yet,
When I'll bite him by whom I'm bit."



"Le Chien d'Or"

4



L'Hôtel des Postes (près de la Terrasse Dufferin) a été construit en 1872, sur l'emplacement d'une maison, bâtie en 1688 et agrandie en 1735, réputée dans l'histoire canadienne. Elle servait à la fois d'entrepôt de marchandises et de résidence où demeurait Nicolas Jacquin dit Philibert, un riche marchand dont le nom est associé à la légende du "Chien d'Or". On ignore si c'est lui qui fixa cette pierre sur la façade de sa maison durant l'intendance de l'indigne et criminel François Bigot, de 1748 à 1759. L'énigme de cette inscription n'a pas encore été résolue.

La légende a fait le sujet du fameux roman "THE GOLDEN DOG", dont l'auteur est William Kirby (1817-1906), poète et romancier, né en Angleterre, arrivé en Canada en 1832, et fixé plus tard à Niagara. Ce roman, paru en 1877, fut traduit en français par le poète canadien-français Pamphile Lemay. La pierre authentique du "Chien d'Or" a été posée juste au-dessus de la porte de l'Hôtel des Postes, à l'entrée, du côté de la rue de Buade, en arrière du monument Mgr Laval.

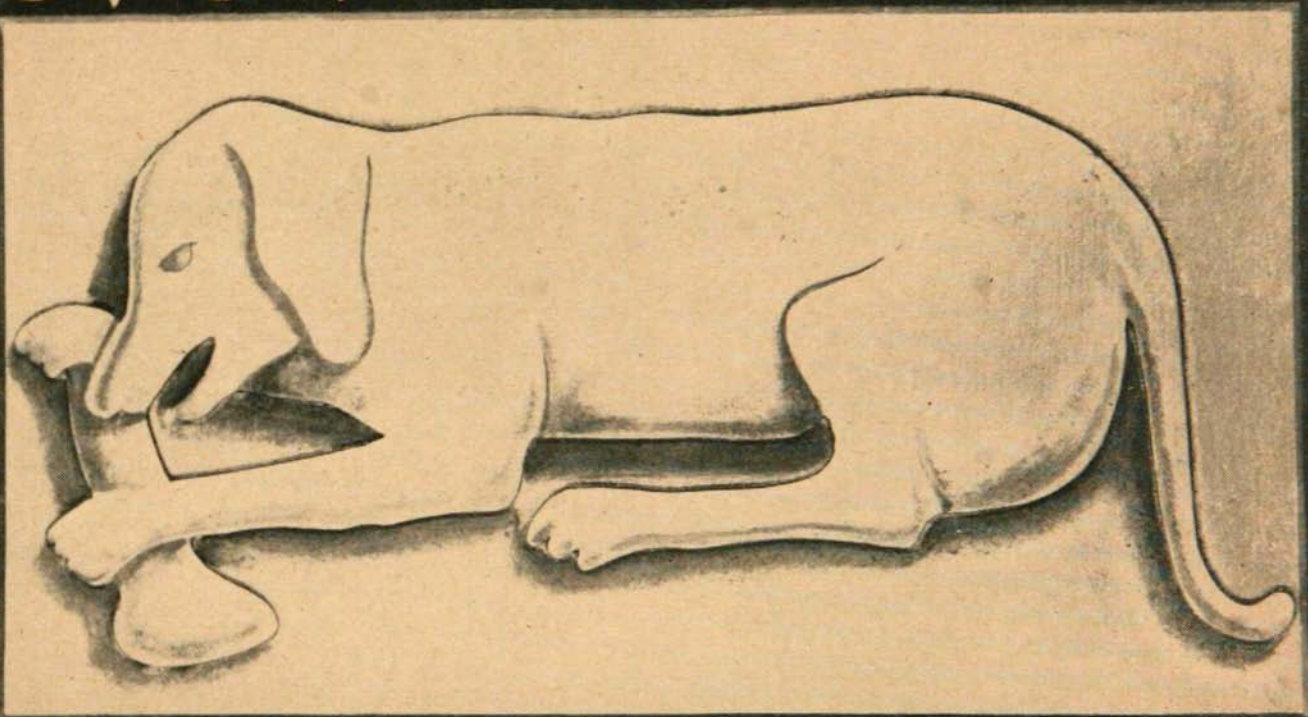
Pour des détails précis et véridiques concernant la légende du "Chien d'Or" voir "QUEBEC UNDER TWO FLAGS" (1903) par A. Doughty et N.-E. Dionne.

LEGENDE

Je SVIS VN CHIEN qVI RONGE LO
EN LE RONGEANT JE PREND MON REPOS
VN TEMPS VIENDRA qVI N'EST PAS VENV
qVE JE MORDERAY qVI M'AVRA MORDV



JE SVIS VN CHIEN QVI RONGE LO



QVEBEC

1736

EN LE RONGEANT JE PREND MON REPOS
VN TEMS VIENDRA QVI NEST PAS VENV
QVE JE MORDERAY QVI MAVRA MORDV

The Basilica of Notre-Dame



This church dates back to 1647; it was raised to the dignity of cathedral in 1674 and to that of minor basilica in 1874. The basilica twice fell a prey to the flames, the first time in 1759 as a result of bombardment by the British forces and the second time in 1922. In the latter fire all but two of the famous paintings adorning the church were seriously damaged. For the new church, rebuilt in 1923, artists of note executed copies of the finest of the originals. Prior to the Great War the French government had made a gift to the Basilica of six magnificent paintings.

Inspiration for the interior architecture was derived from the Palace of Versailles and the Chapel of Fontainebleau; most of the decorative motifs were executed in Louis XIV and Louis XVI styles. The embellishment of the church was completed in 1929. The Basilica of Notre-Dame is noted for its elaborate ceremonial.

The first four Canadian cardinals (Taschereau, Bégin, Rouleau and Villeneuve) are buried in the Basilica. Their hats are suspended from the vaulting above the choir.

Near this historic temple stand monuments erected to the memory of two eminent prelates: Mgr François de Montmorency Laval (1623-1708), Apostolic Vicar of New France in 1658 and first bishop of Québec in 1674; and Cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898), Archbishop of Québec from 1871 and created the first Canadian cardinal in 1886.



La Basilique Notre-Dame de Québec



La construction de cette église remonte à 1647; elle a été érigée en cathédrale en 1674 et basilique mineure en 1874. Incendiée, la première fois en 1759, durant le siège de Québec, par le bombardement des armées britanniques, et la seconde fois en 1922. Lors du dernier incendie, toutes les peintures célèbres qu'elle renfermait, moins deux, furent brûlées. Des artistes de renom ont exécuté pour la nouvelle église, rebâtie en 1923, des copies des plus beaux originaux. Avant la dernière Grande Guerre, le gouvernement français avait fait don à la Basilique de six magnifiques peintures.

Les caractéristiques du château de Versailles et de la chapelle de Fontainebleau en ont inspiré l'architecture intérieure: la plupart des motifs de la décoration ont été exécutés d'après les styles Louis XIV et Louis XVI. Cette décoration a été terminée en 1929. La Basilique Notre-Dame de Québec est renommée par la splendeur de ses cérémonies.

Les quatre premiers cardinaux canadiens (Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve) ont été inhumés dans la Basilique de Québec. Les chapeaux de ces cardinaux sont suspendus à la voûte de l'église.

Tout près de ce temple historique sont deux monuments élevés à la mémoire de deux prélats éminents: l'un, Mgr François de Montmorency-Laval (1623-1708), vicaire apostolique de la Nouvelle-France, en 1658, et premier évêque de Québec en 1674; l'autre, au cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898), archevêque de Québec, en 1871, premier cardinal canadien, en 1886.





Quebec Seminary



The current appellation QUEBEC SEMINARY covers the following three institutions: le Séminaire de Québec, le Grand Séminaire de Québec, and le Petit Séminaire de Québec. The Séminaire de Québec proper was founded in 1663 by Mgr Laval. It was from the outset a society of secular priests of the diocese of Québec. At first, it served chiefly as mother house to the priests occupying all the missions established in New France, which then extended through the entire valley of the Mississippi as far as the Gulf of Mexico, and westward to the Rocky Mountains. From 1665 to 1759 it was a provincial branch of the Foreign Missions of Paris.

In 1663, the Séminaire de Québec founded the Grand Séminaire for the purpose of imparting ecclesiastical instruction; in 1668 it founded the Petit Séminaire to provide living accommodations for boys destined to the priesthood, who pursued their studies at the College of the Jesuits, the oldest college in America. This latter having discontinued teaching in 1765, the Petit Séminaire then became an institution of secondary instruction. Finally, in 1854, the Québec Seminary founded Laval University, of world-wide repute, where every year numerous Americans come to study.



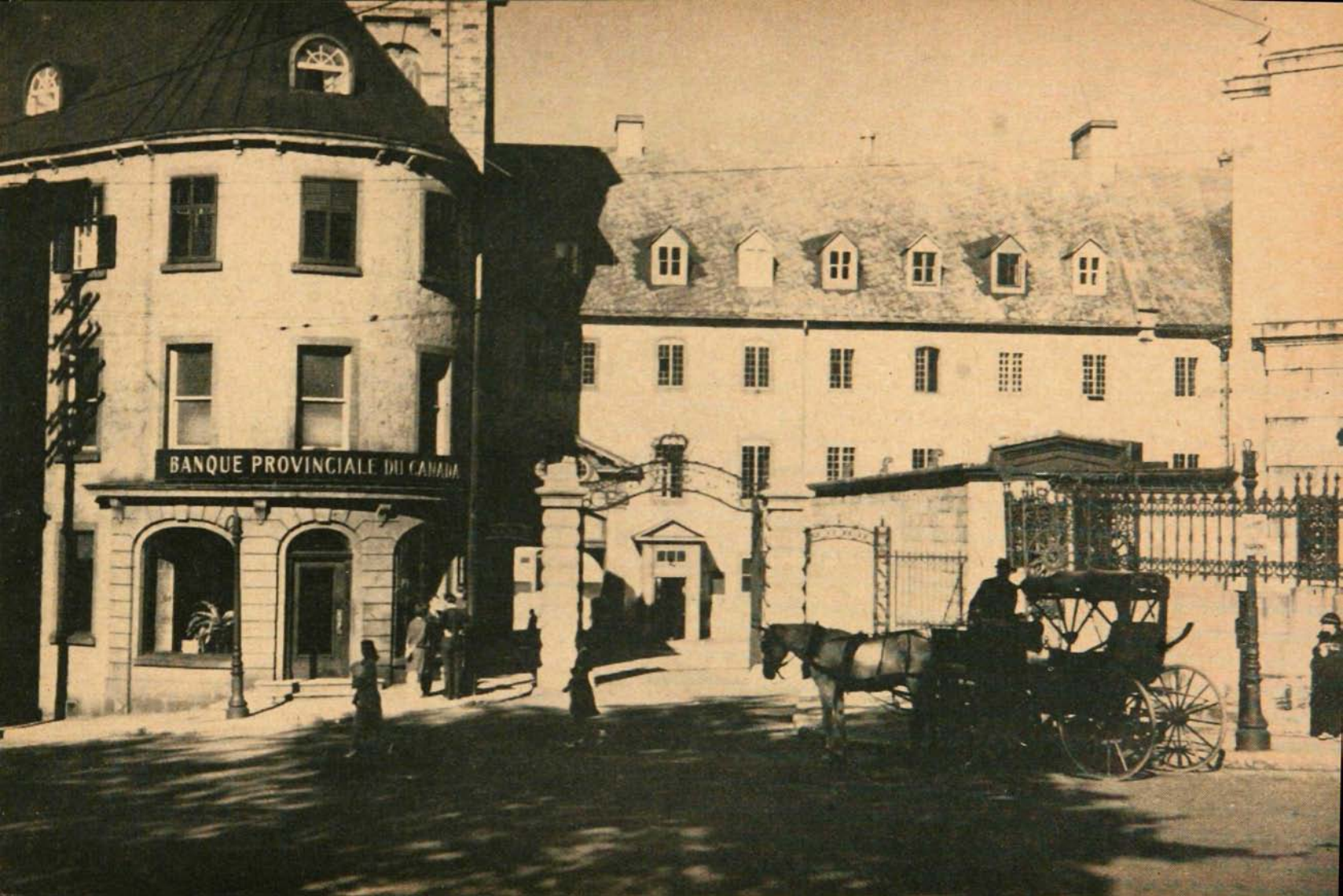
Le Séminaire de Québec



L'appellation courante de SEMINAIRE DE QUEBEC désigne les trois institutions suivantes: le Séminaire de Québec, le Grand Séminaire de Québec et le Petit Séminaire de Québec. Le Séminaire de Québec proprement dit a été fondé par Mgr Laval, en 1663. Il a été, dès sa fondation, une société de prêtres séculiers du diocèse de Québec. A son origine, il servait principalement de maison-mère aux prêtres qui s'occupaient de toutes les missions établies en Nouvelle-France, s'étendant alors, dans toute la vallée du Mississippi jusqu'au golfe du Mexique et aux Montagnes Rocheuses. Il fut de 1665 à 1759 une filiale des Missions étrangères de Paris.

Le Séminaire de Québec fonda, dès 1663, le Grand Séminaire pour la formation ecclésiastique; il fonda, en 1668, le Petit Séminaire de Québec ou pensionnat des enfants destinés à la prêtrise et qui suivaient leurs études au collège des Jésuites, le plus ancien collège de l'Amérique. Celui-ci ayant cessé l'enseignement en 1765, le petit Séminaire devint alors une école d'enseignement secondaire. Enfin, en 1854, le Séminaire de Québec fonda l'Université Laval, de réputation universelle, où de nombreux Américains viennent étudier chaque année.





BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

The Ramparts



7



"Les Remparts"

To the right of the monument to Mgr Laval lies the little Montmorency Park, where stood the old legislative building of Lower Canada (Province of Québec) and Upper Canada (Province of Ontario), the scene of memorable political battles in which illustrious men took part, particularly during the celebrated Québec Conference of 1864 which drew up the Canadian constitution, promulgated in 1867 (The Act of British North America).

This famous parliament building was destroyed by fire in 1883. The site of the old parliament has become a park where a row of peaceful cannon, called the Great Battery, creates the impression of an old abandoned fort. These cannon, pointing towards the river, have never been used; they are of English make. A single monument, dedicated to Sir George-Etienne Cartier, statesman (1844-1873), recalls the most notable of parliamentary edifices in Canada.

In following the windings of Ramparts Streets, now overlooking the St. Lawrence now the river St. Charles, one notices here and there old cannon, standing like so many stragglers from the Great Battery. On the way may be noted the authentic Montcalm House, where the general lived in 1758 and 1759. A few steps away from this house stands the Hôtel-Dieu hospital, founded in 1627 by the Duchesse d'Aiguillon, niece of Cardinal Richelieu.

Ramparts Street terminates at Palace Hill, on which stood in former times the St. Nicolas or Palace Gate.

From Ramparts Street a view is obtained of the Louise Basin, named in honour of the wife of the Marquis of Lorne, Governor-General of Canada from 1878 to 1883 and founder of The Royal Society of Canada.



A droite du monument Mgr Laval se trouve le petit parc Montmorency, où s'élevait l'ancien édifice parlementaire du Bas-Canada (province de Québec) et du Haut-Canada (province d'Ontario), témoin de mémorables luttes politiques, dans lequel des hommes illustres se réunirent, en 1864, lors de la célèbre conférence de Québec qui établit la constitution canadienne, promulguée en 1867 (Acte de l'Amérique britannique du Nord).

Le fameux édifice du Parlement fut détruit par un incendie en 1883. Le terrain de l'ancien parlement est devenu un parc, où une rangée de paisibles canons, appelée la "Grande Batterie", donne l'impression d'un vieux fort abandonné. Ces canons, pointés vers le fleuve, n'ont jamais servi; ils sont de fabrication anglaise. Un seul monument, celui de Sir George-Etienne Cartier, homme d'Etat (1844-1873), rappelle le plus remarquable édifice parlementaire du Canada.

En longeant la rue sinueuse des Remparts, partie face au fleuve, partie face à la rivière St-Charles, sont fixés, ci et là, de vieux canons qui font suite à la "Grande Batterie". Chemin faisant on voit l'authentique "Maison Montcalm" où résida le général en 1758 et 1759. A quelques pas de cette maison se trouve l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, fondé en 1637, par la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu.

La rue des "Remparts" prend fin au haut de la côte du Palais, où s'élevait la Porte St-Nicolas ou du Palais. De la rue des "Remparts", la vue s'étend sur le bassin "Princesse Louise", nom donné en mémoire de l'épouse du marquis de Lorne, gouverneur-général du Canada, de 1878 à 1883, fondateur de la Société royale du Canada.





Notre-Dame des Victoires Church



The cornerstone of this church was laid May 1, 1688, by Governor Denonville.

In October 1690, a fleet of 34 vessels commanded by Admiral Phipps cast anchor off Québec and laid siege to the city. Phipps' envoy was conducted to the Château St-Louis, whence Governor Frontenac dismissed him saying he would reply to his master by the mouths of his cannon. (See the statue of Frontenac at the Legislative Buildings). After ten days of fruitless endeavour, Phipps lifted the siege. Following this French success, the little church took the name of Notre-Dame de la Victoire.

In 1711 an English fleet commanded by Sir Hovenden Walker moved up the St. Lawrence bent on taking Québec. The ships were wrecked on the shores of Ile-aux-Oeufs. The church then changed its name to Notre-Dame des Victoires, by which it is known to this day. Damaged by fire during the siege of 1759, this temple was rebuilt with the same walls in 1765, restored in 1888 on the occasion of the second centenary of its founding, and again restored in 1929 on the occasion of the first Marian Congress held at Québec.

The square on which the church fronts was first called "Place Royale", and later became the site of a public market.

The house of Louis Jolliet, discoverer of the Mississippi, stands a few steps away from the church. This house was restored, and now serves as waiting-room for passengers using the Dufferin Terrace elevator.



L'église Notre-Dame des Victoires

8



La première pierre de cette église fut posée le 1er mai 1688 par le gouverneur Denonville.

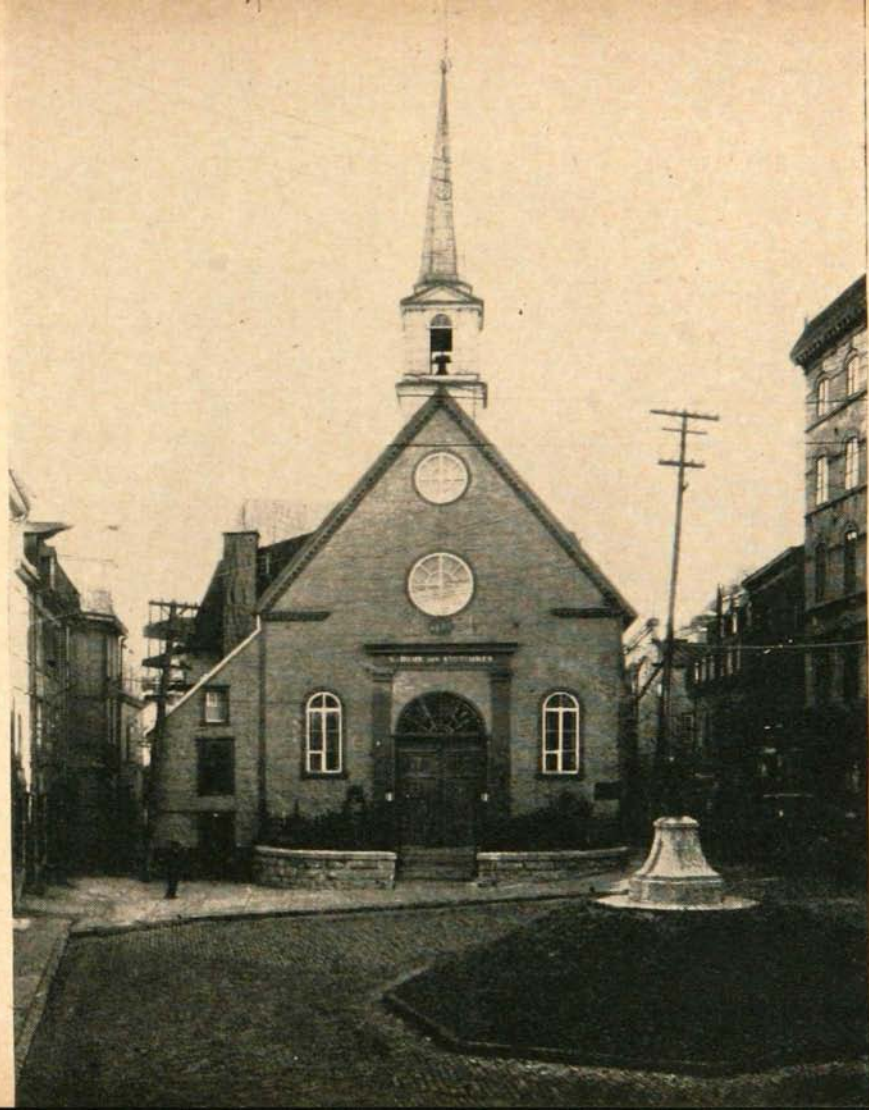
En octobre 1690, une flotte de 34 navires commandée par l'amiral Phipps vint mouiller devant Québec pour en faire le siège. L'envoyé parlementaire de Phipps fut conduit au fort du Château St-Louis, d'où le gouverneur Frontenac le renvoya en lui disant qu'il répondrait à son maître par la bouche de ses canons (Voir la statue de Frontenac à l'Hôtel du gouvernement). Après dix jours de tentative, Phipps renonça à son entreprise. A la suite de ce succès des Français, la petite église prit le nom de Notre-Dame de la Victoire.

En 1711, une flotte anglaise, commandée par Sir Hovenden Walker, remonta le fleuve St-Laurent pour attaquer Québec. Les vaisseaux firent naufrage aux abords de l'Ile-aux-Oeufs. On changea alors le titre de l'église en celui de Notre-Dame des Victoires, qu'elle a gardé depuis. Incendiée pendant le siège de 1759; rebâtie sur les mêmes murs en 1765, restaurée en 1888, à l'occasion du 2e centenaire de sa fondation; restaurée de nouveau en 1929, à l'occasion du 1er congrès marial de Québec.

La place devant l'église s'appelait "Place Royale"; elle fut plus tard le lieu d'un marché public.

La maison de Louis Jolliet (1645-1700) découvreur du Mississippi, s'élève à quelques pas de cette église. Cette maison a été restaurée et sert de salle d'attente aux personnes qui utilisent l'ascenseur montant à la Terrasse Dufferin.





Montgomery



General Richard Montgomery, born in England, was a friend of Wolfe; under the latter's command he participated in the taking of Québec in 1759. During the invasion of Canada in the war of 1775 he took possession of Montréal, but his campaign of invasion came to grief before Québec, where at two o'clock in the morning on December 31 he was killed during a violent snowstorm, at the head of 700 men, who then beat a retreat. His body was found at the foot of the Citadel cliff, along the riverbank, a few hundred paces from Champlain Street. A commemorative plate set into the rock face of the cliff marks the exact spot. The body of the fallen general was carried up St-Louis Street and into a house which stood on the site of the present No. 84. Some days after his death he was interred in the yard of a house near St-Louis gate, on the right of the road leading up from Grande-Allée to the Citadel. A commemorative tablet set in the wall of the house recalls that historic fact. During the summer of 1818 the remains of General Montgomery were removed to the United States, and lay in state in Albany, capital of New York State, on July 4. The ashes were then deposited in the church of St. Paul, New York City, underneath the monument which Congress had erected of the warrior's memory, January 25, 1776. This monument was sculptured in France, to the order of Benjamin Franklin. The sword of General Montgomery is a cherished souvenir in a museum of Virginia.



Montgomery



Le général Richard Montgomery, né en Angleterre, était un ami de Wolfe; il participa, sous son commandement, à la prise de Québec, en 1759. Durant la guerre de 1775 contre le Canada, il s'empara de Montréal, mais il échoua devant Québec, où il fut tué, le 31 décembre, à 2 heures du matin, pendant une furieuse tempête de neige, à la tête de sept cents hommes, qui retraitèrent. C'est au bas de la falaise de la Citadelle, le long du fleuve, à quelques centaines de pas de la rue Champlain, que son corps fut trouvé. Une plaque commémorative fixée sur le roc de la falaise en indique l'endroit précis. Le corps du général fut transporté rue St-Louis, dans une maison sur l'emplacement de laquelle s'élève aujourd'hui une autre maison qui porte le no 84. Quelques jours après sa mort, il fut inhumé dans la cour d'une maison située tout près de la Porte St-Louis, à droite du chemin qui mène de la Grande-Allée à la Citadelle. Une plaque commémorative, fixée sur le mur de la maison, rappelle ce fait historique. Durant l'été de 1818, eut lieu la translation des ossements du général Montgomery aux Etats-Unis. Le cercueil fut exposé en chapelle ardente au Capitol de l'Etat de New-York, à Albany, le 4 juillet. Ses cendres furent ensuite déposées à New-York, dans l'église St-Paul, sous le monument qui avait été sculpté en France, par ordre de Benjamin Franklin, et érigé à sa mémoire, par le Congrès, le 25 janvier 1776. L'épée du général Montgomery est gardée en souvenir dans un musée de la Virginie.



EN CET ENDROIT FUT INHUMÉ,
LE 4 JANVIER 1776, AVEC SES DEUX
AIDES-DE-CAMP M^r PHERSON ET
CHERSEMAN ET QUELQUES SOL-
DATS, LE GÉNÉRAL AMÉRICAIN
MONTGOMERY, TUÉ DANS LE
COMBAT DU 31 DÉCEMBRE 1775.
SES RESTES MORTELS FURENT
TRANSPORTÉS À NEW-YORK,
ET INHUMÉS PRÈS DE L'ÉGLISE
ST PAUL, EN 1818. ▲ ▲ ▲ ▲

IN THIS PLACE WAS BURIED
ON THE 4TH OF JANUARY 1776,
ALONG WITH HIS TWO AIDES DE
CAMP M^r PHERSON AND CHERSEMAN
AND CERTAIN OF HIS SOLDIERS,
RICHARD MONTGOMERY, THE
AMERICAN GENERAL WHO WAS
KILLED DURING THE ATTACK ON
QUEBEC OF THE 31ST OF DECEMBER
1775. IN 1818 HIS REMAINS WERE
EXHUMED AND REMOVED TO THE PRE-
CINCTS OF ST PAUL'S CHURCH, NEW YORK.

Earl Grey Terrace



Earl Grey Terrace was so named in honour of Earl Grey, Governor-General of Canada from 1904 to 1911, who was the originator of the Plains of Abraham Battlefields Park undertaking, and the moving spirit in its execution.

The circular greensward of this terrace is decked with a flowered border forming the motto of Earl Grey: "DE BON VOULOIR SERVIR LE ROY". Behind the terrace stretches the vast plateau known as the Plains of Abraham, on which were fought the decisive battles of 1759 (Wolfe and Montcalm) and 1760 (Lévis and Murray). It is here that the aviator Charles A. Lindberg made a landing on April 24, 1928, when bringing up serum in an endeavour to save the life of the aviator Floyd Bennett who died at Québec, in the Jeffery Hale Hospital.

This belvedere, occupying one of the highest points of Battlefields Park on the Plains of Abraham, affords a magnificent panorama with the St. Lawrence in the foreground and the Appalachian or Alleghany mountains looming away in the distance, near the boundary between Canada and the United States.

Alongside and opposite Earl Grey Terrace are set up cannon retrieved from English and French vessels that engaged in battle in the river and gulf of St. Lawrence, during the struggle between England and France for the possession of Canada. Most of these cannon were brought up from sunken vessels. There is a tide of from 18 to 21 feet at Québec.

The maintenance of order in the National Battlefields Park is now in the hands of the Royal Canadian Mounted Police. The traditional red tunic of these officers adds a further note of picturesqueness to the historic site of the Plains of Abraham.



La Terrasse Grey



La Terrasse Grey a été nommée ainsi d'après Lord Grey, gouverneur du Canada de 1904 à 1911, qui fut l'initiateur et le soutien de l'entreprise du Parc des Champs de Bataille des Plaines d'Abraham.

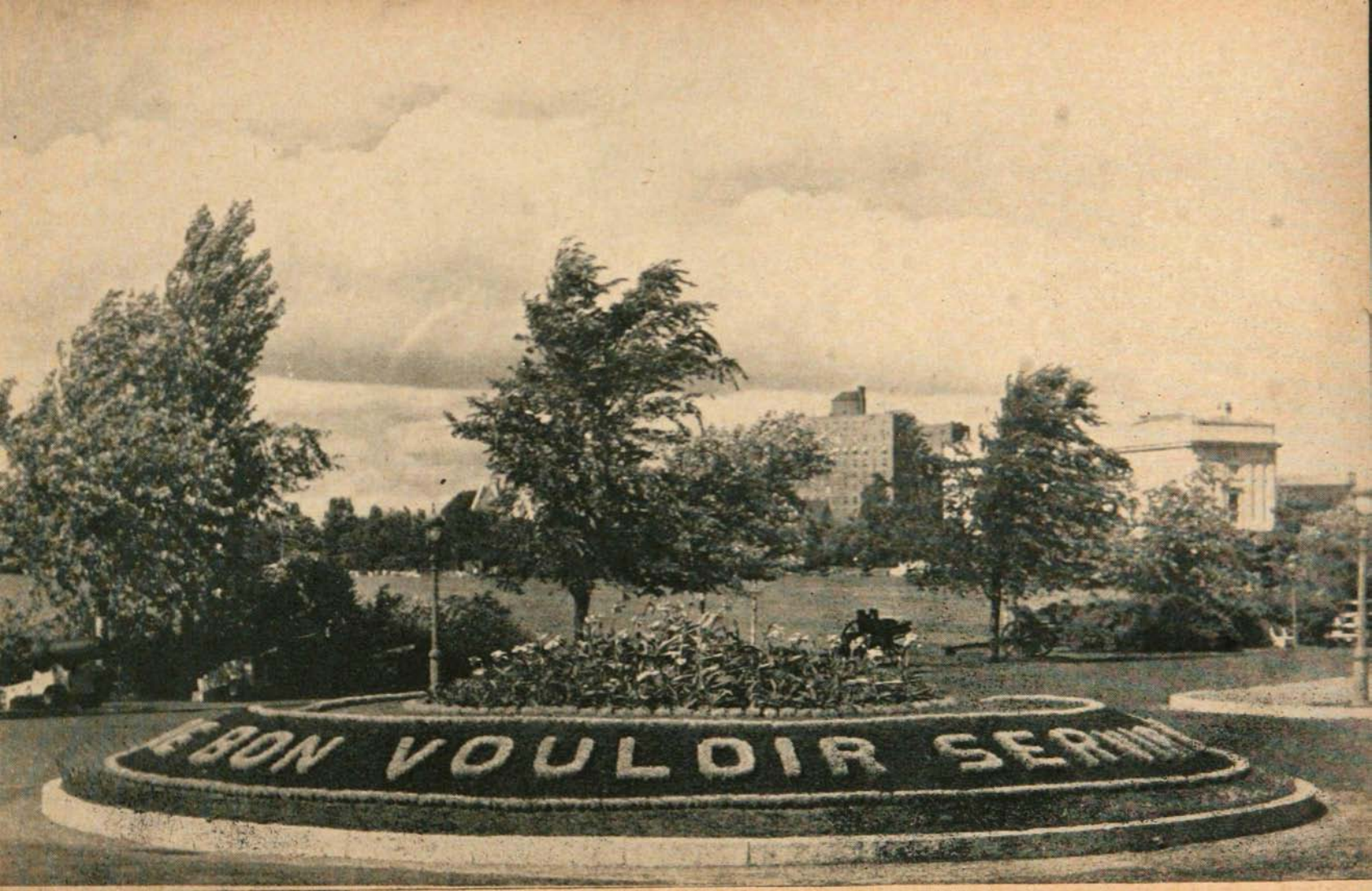
Le rond-point de cette terrasse est garni d'une bordure fleurie formée des mots de la devise de Lord Grey: "DE BON VOULOIR SERVIR LE ROY". En arrière de la terrasse s'étend le vaste plateau dit des Plaines d'Abraham où se livrèrent les batailles décisives de 1759 (Wolfe et Montcalm) et 1760 (Lévis et Murray). C'est à cet endroit de Québec que l'aviateur Charles A. Lindberg atterrit le 24 avril 1928, lorsqu'il apporta du sérum pour tenter de sauver la vie à l'aviateur Floyd Bennett, décédé à Québec, à l'hôpital "Jeffery Hale".

Ce belvédère, situé sur l'un des points les plus élevés du parc des Champs de Batailles des Plaines d'Abraham, découvre un panorama magnifique du fleuve St-Laurent et des montagnes Apalaches ou Alleghany sises dans la province de Québec près de la frontière du Canada et des Etats-Unis.

Vis-à-vis et en bordure de la Terrasse Grey sont placés des canons provenant des vaisseaux français et anglais qui se livrèrent des combats dans le fleuve et le golfe St-Laurent, au temps de la lutte de l'Angleterre contre la France pour la possession du Canada. La plupart de ces canons ont été retirés du fond des eaux où ont été coulés ces navires. La hauteur de la marée du fleuve à Québec est de 18 à 21 pieds.

La surveillance du Parc des Champs de Bataille relève maintenant de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada. L'uniforme rouge traditionnel de ces policiers ajoute une note pittoresque au site historique des Plaines d'Abraham.





LE BON VOULOIR SERA

The Museum and the Archives of the Province of Quebec



Following the celebration in 1908 of the Tercentenary of the founding of Québec by Champlain, the National Battlefields Park Commission converted the Plains of Abraham into a park, dedicated to the memory of the British and French soldiers who fought there in 1759 and 1760. In this magnificent park now stands the Museum of the Province of Québec, opened in 1933. Up till that time de Department of Public Instruction, located in the Legislative Buildings, had functioned as the provincial museum. Everything collected there from 1880 on was transferred to the new museum. Vast halls contain interesting mounted specimens of Canadian fauna, as well as the superb Abbé Provancher collection of insects and the most valuable collection of birds in the Province.

In this modern edifice are cherished and preserved against even the ravages of time precious historic archives.

All year round, an art gallery exhibits paintings, sculpture, and items of old-time furniture handwork in the Habitant style. The gallery featuring portraits of men and women distinguished in Canadian history is one of the most precious collections of historic tableaux to be found on the continent.

Manuscripts and numberless antiques provide an inestimable historic, artistic and scientific documentation.



Le Musée et les Archives de la province de Québec



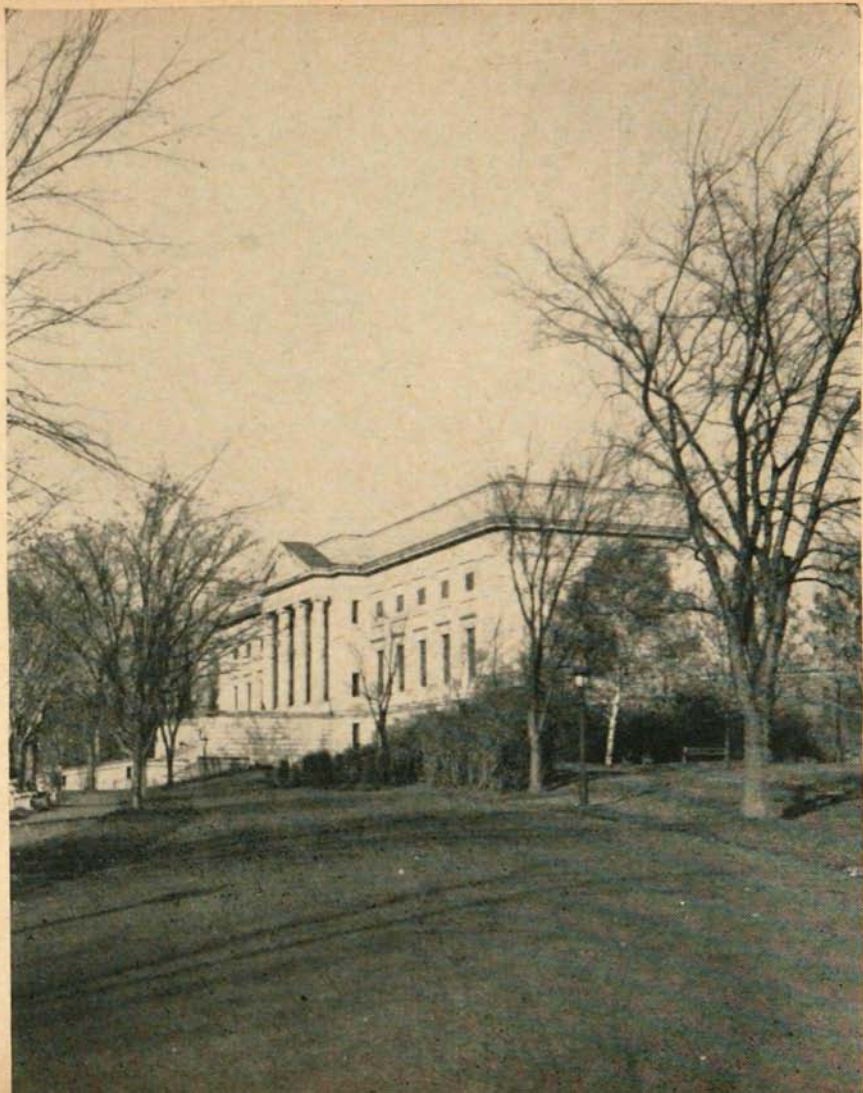
En 1908, à la suite des fêtes du troisième centenaire de la fondation de Québec par Champlain, la Commission des Champs de Bataille Nationaux convertit les Plaines d'Abraham en un parc, dédié à la mémoire des soldats français et britanniques qui combattirent en ce lieu, en 1759 et 1760. C'est dans l'enceinte de ce parc magnifique que se dresse le Musée de la province de Québec, dont l'ouverture eut lieu en 1933. Auparavant c'était le Département de l'Instruction publique, à l'Hôtel du Gouvernement, qui faisait office de musée provincial. Tout ce que contenait celui-ci, depuis 1880, fut transporté et placé dans le nouveau musée. De vastes salles contiennent d'intéressants spécimens d'animaux empaillés de la faune canadienne, de même que la superbe collection d'insectes de l'abbé Provencher et la plus riche collection d'oiseaux qui soit dans la province.

C'est dans cet édifice que sont déposées et conservées, à l'abri de la destruction, de précieuses archives historiques.

Une galerie d'arts exhibe, l'année durant, des peintures, des sculptures, des objets et des meubles anciens, de caractère canadien. La galerie de portraits d'hommes et de femmes qui se sont distingués dans l'histoire canadienne est l'une des plus précieuses collections de tableaux historiques du continent.

Des pièces manuscrites et des choses anciennes forment une inestimable documentation historique, artistique et scientifique.





The Wolfe Monument



Near the Provincial Museum stands a column erected to the memory of Wolfe. This is not the first monument erected on that spot to the English general. The first consisted of a sort of cairn, the four stones of which indicated the cardinal points of the compass. These were laid out by Major Holland, Surveyor-General of Canada. This monument indicated the spot where General Wolfe died, in 1759; it was removed in 1832. On the same spot was erected a truncated column, which was later demolished and replaced, in 1849, by still another column surmounted by a helmet and sword of antique types. This latter was in its turn replaced, in 1913, by a column having the same dimensions as its predecessor; on the top of it were placed the helmet and sword.

A few paces north from the monument, is found a well from which water was drawn for the dying general. This well was restored in 1931 by the Dominican Fathers of a nearby monastery, who presented it in 1942 to the National Battlefields Park Commission.

Besides the monuments erected to his memory on the Plains of Abraham and in Governor's Garden, alongside the Château Frontenac, there are two other statues of General Wolfe in Québec: one installed in 1894 in a niche on the facade of the Legislative Building, beside the statue of Montcalm, and the other, a very old wood-carving. This was set in a niche outside the third story of the building in which the Canadian Pacific Railway Company has its uptown office, at the corner of St. John Street and Palace Hill. This queer statue, painted a natural wood colour, was carried off in 1838 by some sailors, who took it on a voyage to Bermuda. It was returned to Québec some years later and placed in the library of the "Literary and Historical Society" (Morrin College), corner of Ste. Anne and St. Stanislas streets. A replica was placed in the niche on St. John street.



Le monument Wolfe



12

A proximité du musée provincial s'élève une colonne érigée à la mémoire de Wolfe. Ce monument n'est pas le premier érigé à cet endroit au général anglais. Le premier était formé de l'une des quatre bornes de pierre, qui servaient de méridiennes; elles avaient été posées par le Major Holland, arpenteur général du Canada. Cette borne marquait la place où était mort le général Wolfe, en 1759; elle fut enlevée en 1832. On dressa, au même point, une colonne tronquée, qui fut démolie et remplacée, en 1849, par une autre colonne, surmontée d'un casque et d'une épée à l'antique. Celle-ci, à son tour, fut remplacée en 1913, par une autre ayant les dimensions de la précédente; on posa au sommet de cette dernière, le casque et l'épée.

A quelques pas du monument (côté nord), se trouve un puits d'où fut tirée de l'eau pour le général expirant. Ce puits fut restauré, en 1931, par les Pères Dominicains résidant tout près de là, qui l'offrirent, en 1942, à la Commission des Champs de Bataille Nationaux.

A part les monuments érigés à sa mémoire sur les Plains d'Abraham et dans le jardin du Fort ou du Gouverneur, à côté de l'hôtel Château-Frontenac, il y a deux autres statues du général Wolfe, à Québec: l'une a été installée, en 1894, dans une des niches de la façade du Palais législatif, à côté de la statue de Montcalm; l'autre est une très ancienne statue de bois sculptée. Celle-ci fut nichée à l'extérieur du troisième étage de la maison où sont les bureaux de la compagnie Pacifique Canadien, angle des rues St-Jean et Côte du Palais. Cette curieuse statue, peinte au naturel, fut enlevée en 1838 par des matelots qui lui firent faire un voyage aux Bermudes. Elle fut retournée à Québec, plusieurs années après cet enlèvement et déposée à la bibliothèque de la "Literary and Historical Society" dans l'édifice "Morrin College", angle des rues Ste-Anne et St-Stanislas. Une réplique a été placée dans la niche de la rue St-Jean.





The Montcalm Monument



Facing on Grande Allée, almost directly across from the church of Saint-Coeur de Marie, stands the superb Montcalm Monument, unveiled in 1911. It was a few hundred feet from the monument site that the illustrious general received his mortal wound while leading his troops against the party of Wolfe. This monument is an exact replica of the one erected to General Montcalm in the grounds of the Château Candiac (Département du Gard, France), the birthplace of the famous warrior.

The original of this monument is a production of two Frenchmen, the sculptor Léopold Morice to whom statue is due, and the architect Paul Chabert who designed the pedestal.

The artist has represented the Angel Fame crowning the dying hero. During the battle the wounded general was carried into the city upon his horse.

The pedestal of the monument is engraved with a fleur de lys and the significant inscription: A MONT-CALM: LA FRANCE, LE CANADA.

Another monument to the memory of both Montcalm and Wolfe, stands in the Fortress Garden (also known as Governor's Garden), near the Château Frontenac.

A statue of General Montcalm, the work of the Canadian artist Louis-Philippe Hébert, stands in one of the niches in the facade of the Legislative Building.



Le monument Montcalm



Presqu'en face de l'église du Saint-Coeur de Marie, en bordure de la Grande-Allée, s'élève le superbe monument Montcalm, inauguré en 1911. C'est à quelques centaines de pas du monument qu'est l'endroit où l'illustre général fut mortellement blessé en avant de ses troupes, chargeant l'armée de Wolfe. Ce monument est la réplique exacte de celui qui a été érigé au général Montcalm, en France, dans le parc du château Candiac (département du Gard) lieu de naissance du célèbre guerrier.

L'original de ce monument est dû à deux français: le sculpteur Léopold Morice, qui a fait la statue, et l'architecte Paul Chabert, qui a exécuté le dessin du piédestal.

L'artiste a représenté l'"Ange de la Renommée", couronnant le héros qui succombe. Durant la bataille, le général blessé fut ramené dans la ville sur son cheval.

Sur le piédestal de la statue sont gravées une fleur de lys et l'inscription significative:

A MONTCALM: LA FRANCE, LE CANADA.

Un autre monument à la mémoire de Montcalm et de Wolfe, s'élève dans le jardin du Fort (aussi désigné: jardin du Gouverneur), près de l'hôtel Château-Frontenac, au-dessus de la terrasse Dufferin.

Une statue du général Montcalm, oeuvre de l'artiste canadien Louis-Philippe Hébert, a été placée dans une des niches de la façade du Palais législatif.





A
MONTCALM

LA FRANCE

LE CANADA

The Equestrian Statue of Joan of Arc



The imposing equestrian statue of Joan of Arc, erected in the Plains of Abraham Battlefields Park, is the work of the American artist Anna Hyatt Huntington, Officer of the French Legion of Honour.

This equestrian statue was offered to the National Battlefields Park Commission early in 1937; it was accepted provisionally on September 2 and definitely on December 17 of the same year, in the name of the Canadian people. In addition to the statue the gift included the pedestal and the plinth, and even the cost of erection.

The monument was installed in the park garden, where the battle of the Plains of Abraham was fought in 1759.

This equestrian statue of Joan of Arc is a replica of those erected at Blois, France, and New York City (Riverside Drive), in the United States.

The plinth of the monument is engraved with the inscription:

"A tribute to the historical charm of Québec, this monument was presented to the National Battlefields Commission by two anonymous donors as an emblem of the patriotism and valor of the heroes of 1759 and 1760."



14

La statue équestre de Jeanne d'Arc



La magnifique statue équestre de Jeanne d'Arc, qui se dresse dans le parc des Champs de Bataille des Plaines d'Abraham, est l'oeuvre de l'artiste américaine Anna Hyatt Huntington, officier de la Légion d'Honneur, de France.

Cette statue équestre a été offerte à la Commission des Champs de Bataille Nationaux au début d'août 1937; elle a été acceptée provisoirement le 2 septembre et définitivement le 17 décembre de la même année, au nom du peuple canadien. Outre la statue, le don incluait le piédestal et le socle, de même que le coût de l'érection.

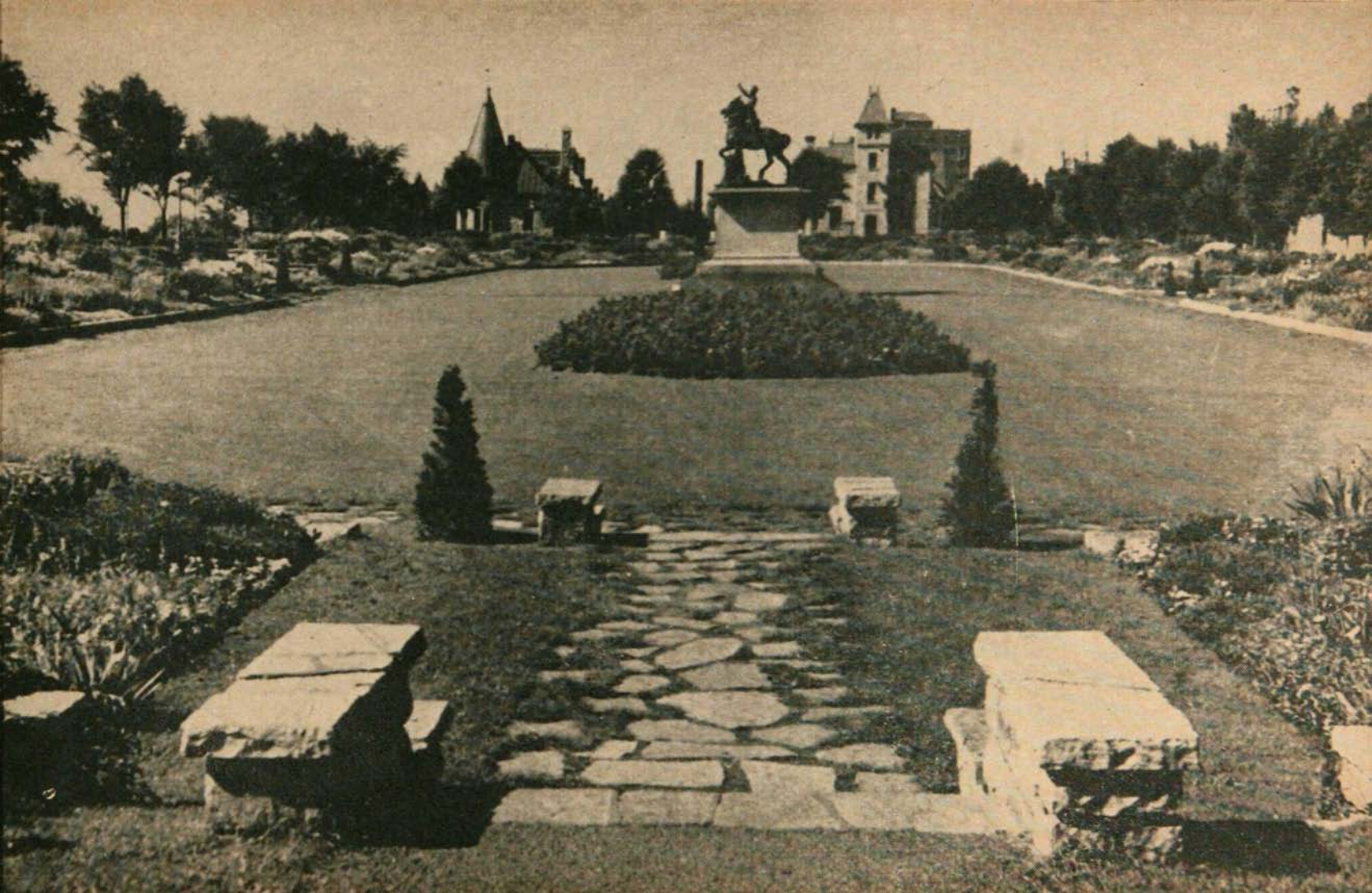
Le monument a été installé dans le jardin du parc, sur une partie du terrain où eut lieu la bataille dite des Plaines d'Abraham, en 1759.

Cette statue équestre de Jeanne d'Arc est la réplique de celles érigées en France, à Blois, et aux Etats-Unis, à New-York (River-Side Drive).

Le socle du monument porte l'inscription gravée:

"Inspirés par le charme historique de Québec, les deux donateurs anonymes de ce monument l'ont offert à la Commission des Champs de Bataille Nationaux, comme emblème du patriotisme et de la vaillance des héros de 1759 et 1760."





The Legislative Building



Under the French régime, the ground on which stands the Legislative Building at Québec formed part of a fief granted in 1646. This land was purchased from the government of Canada by the Province of Québec on August 14, 1876, for the erection of buildings to house the Legislative and the departments of public administration.

The construction of the Legislative Building, in 17th Century French Renaissance style, was begun in 1878. The tower of the campanile rises to a height of 172 feet. The chief architect of this edifice was Mr. Etienne-Eugène Taché, architect and Deputy Minister of Lands and Forests, who gave it a finishing touch both inside and out with heraldic ornaments evocative of distinguished figures in Canadian history. Mr. Taché also drew up the plans for the Drill Hall and the Court House, and was besides author of the motto of the Province of Québec: "JE ME SOUVIENS".

On the walls of the chambers of the Council and the Assembly are huge paintings depicting historic scenes and figures. In the corridor leading to both legislative chambers is to be observed the gallery of oil paintings in which are represented all the Speakers of both Council and Assembly since of Canadian Confederation (1867).

In niches in the main facade of the Legislative Building are installed statues of historic personages. A memorial fountain, landscaped grounds, and monuments complete the setting of this imposing edifice.

The library of the Legislature contains at present 180,000 volumes, including one of the oldest collections of Canadian jurisprudence.



L'Hôtel du Gouvernement (Palais législatif)

15



Le terrain sur lequel a été construit le Palais législatif, à Québec, faisait partie, sous le régime français, d'un fief qui avait été concédé en 1646. Ce terrain fut acheté du gouvernement du Canada par la province de Québec, le 14 août 1876, pour y ériger les bâtiments de la Législature et des départements publics.

La construction de cet édifice, de style Renaissance française du XVII^e siècle, a été commencée en 1878. La tour du campanile a une hauteur totale de 172 pieds. M. Etienne-Eugène Taché, architecte et sous-ministre des Terres et Forêts, fut le principal architecte du Palais législatif qu'il compléta, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, par des ornements héraldiques relatifs à des personnages de l'histoire canadienne. Il a aussi dressé les plans du Manège militaire et du Palais de Justice. M. Taché est aussi l'auteur de la devise de la province de Québec: "JE ME SOUVIENS".

Aux murs des salles du Conseil et de l'Assemblée des députés sont de grandes peintures représentant des figures et des scènes historiques. Dans le grand couloir qui conduit aux deux Chambres législatives, se trouve la galerie des portraits à l'huile de tous les présidents (orateurs) du Conseil et ceux de l'Assemblée, depuis la Confédération canadienne (1867).

A la façade extérieure principale du Palais législatif, sont installées des statues de personnages historiques. Une fontaine monumentale, un parc fleuri et des monuments en complètent l'ornementation. Le bibliothèque du gouvernement contient actuellement 180,000 volumes; elle comprend une des plus vieilles collections de livres de jurisprudence canadienne.





"The Halt in the Forest"

(Silhouette)



Directly in front of the main entrance to the Legislative Building stands a beautiful statuary group typifying an Abénakis family, entitled "The Halt in the Forest"; it is erected above the memorial fountain at the foot of the tower.

The group represents an Abénakis tribesman, his wife, his baby, and his stripling son drawing a bow. This group recalls a native tribe which inhabited the Québec region at the time of the first settlement. The silhouette facing this page shows but two of these figures.

The father stands in the centre, in an attitude of pride, both hands resting on his bow while he looks towards where his young son, practising archery, is about to let fly with an arrow.

All the figures of "The Halt in the Forest" are admirably modelled, and the expression of life emanating from the group is altogether delightful.

The celebrated Canadian sculptor, Louis-Philippe Hébert, is the author of this splendid monument which aroused the admiration of connaisseurs at the World's Fair held at Paris in 1889.

The Abénakis, an Algonquin nation, whose ancestors once inhabited New Brunswick and the State of Maine, shared with the Iriquois and Hurons the territory of Canada in the days of French sovereignty in North America. The Abénakis were friendly towards the French.



"La Halte dans la Forêt"

(Silhouette)



Juste en face de la porte principale du Palais législatif se dresse un beau groupe statuaire d'une famille d'Abénakis, intitulé: "La Halte dans la Forêt". Il est placé au-dessus de la fontaine monumentale qui orne le bas de la tour de l'édifice.

Le groupe représente un Abénakis, son épouse, son petit enfant, et son fils tirant de l'arc. Ce groupe évoque le souvenir d'une tribu d'aborigènes qui habitait la région de Québec au premier temps de sa fondation. La silhouette ci-contre ne représente que deux des quatre personnages.

Le père se tient debout, au centre, dans une attitude de fierté, les deux mains appuyées sur son arc en regardant du côté où son jeune fils, s'exerçant au tir, va décocher une flèche.

Tous les personnages de "La Halte dans la Forêt" sont admirables par le modelé et l'expression de vie qui s'en dégage.

Le célèbre sculpteur canadien, Louis-Philippe Hébert, est l'auteur de ce splendide monument qui a été remarqué des connaisseurs à l'Exposition universelle de Paris, en 1889.

Les Abénakis, nation de la famille des Algonquins, dont les ancêtres lointains avaient habité le Nouveau-Brunswick et l'Etat du Maine, partageaient avec les Iriquois et les Hurons le territoire du Canada au temps de la souveraineté française en Amérique du Nord. Les Abénakis étaient les amis des Français.





The Fisher "à la Nigog"



Below the "Halt in the Forest" group stands the statue of the Fisher "à la Nigog", or Indian Harpooner, in the attitude of spearing a fish. It represents a fascinating custom in the free life of the native in the heart of the forest. The harpooner stands beside a waterfall; a fish leaps out of the water to avoid the rocks against which the rapid wavelets dash; the Indian, harpoon uplifted, stands ready to strike. The figure lines of the native fisherman are graceful; the attitude well thought out, the anatomical conception excellent.

Placed in a niche near the basin of the memorial fountain of the Legislative Building, the fisher "à la Nigog" produces a striking effect.

Louis-Philippe Hébert, author of the "Halt in the Forest" group, is also author of the "Fisher à la Nigog".

The word "Nigog", of Indian origin, designates an instrument which the natives made use of for spearing fish, particularly the salmon. It is made of a straight bough, sharpened at one end, to which are bound two small, flexible branches arranged to form a trident with the point of the spike in between.



"Le Pêcheur à la Nigog"



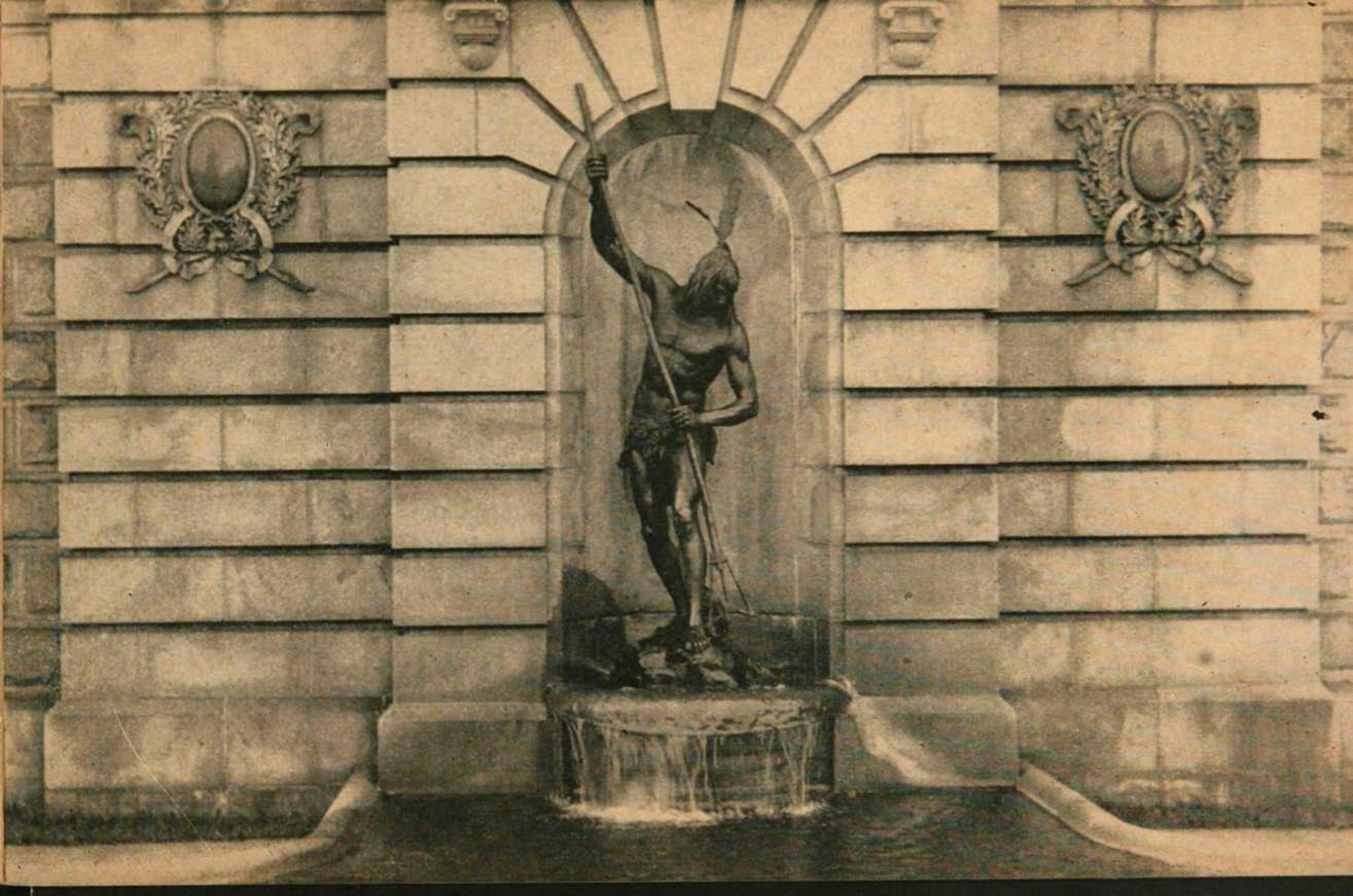
Au bas du groupe de "La Halte dans la Forêt" se dresse la statue du "Pêcheur à la Nigog" ou "Harpoonneur indien", dardant un poisson. C'est un fait typique de la libre vie du sauvage au sein des bois. Le harpoonneur est debout au bord d'une cascade; un poisson bondit hors de l'eau pour éviter les cailloux contre lesquels se brisent les flots rapides; l'Indien, le harpon levé, va le frapper. Le mouvement du corps du pêcheur aborigène est gracieux, l'attitude bien étudiée, l'anatomie excellente.

Placé dans une niche, près de la pièce d'eau de la fontaine monumentale du Palais législatif, le "Pêcheur à la Nigog" est d'un effet saisissant.

Louis-Philippe Hébert, l'auteur du groupe "La Halte dans la Forêt" est le même qui a exécuté "Le Pêcheur à la Nigog".

Le mot "nigog", d'origine indienne, désigne un instrument de pêche dont se servaient les aborigènes pour darder le poisson, particulièrement le saumon. Il est fait d'une branche d'arbre droite, effilée à un bout, à laquelle sont liées deux petites branches flexibles taillées en forme de crochet, comme un hameçon, en regard l'une de l'autre et séparées par la pointe du dard.





St. Louis Gate



From the time of its founding by Champlain in 1608, Québec has always been a fortified place. Plans drawn up in 1660 and 1664 show an extensive project for the enclosing of the city by stone fortifications; These were undertaken in Frontenac's time. This governor had the St. Louis and St. John gates built in 1693, and somewhat later the St. Nicolas and Palace gates (the Palace of the Intendant upon the foundations of which was built Boswell's Brewery, where the old palace vaults may be visited). It was through the Palace gate, demolished in 1873, that Montcalm's army passed in coming up from Beauport on the fateful morning of September 13, 1759. The St. Louis and St. John gates were rebuilt twice under the French régime, in 1720 and 1757.

The first fortifications built under the British régime were falling into ruin by the end of the 18th century. They were rebuilt about 1823 at a cost of \$25,000,000.

Set in the arch of St. Louis gate is a stone taken from the old gate through which Montcalm retired into the city, supported on his horse by two grenadiers, after having sustained a mortal wound while rallying his troops on the Plains of Abraham.

St. Louis street runs from Place d'Armes, opposite the Château Frontenac, to St. Louis Gate; here it changes name, becoming Grande-Allée. Continuing as far as Maple Avenue, it there changes name again to run as St. Louis Road, to the city limits. Near the city limits is situated the estate of Spencer Wood, residence of the Lieutenant-Governor of the Province of Quebec. St. Louis road is the oldest highway in Canada, having been opened about 1660.



La Porte Saint-Louis



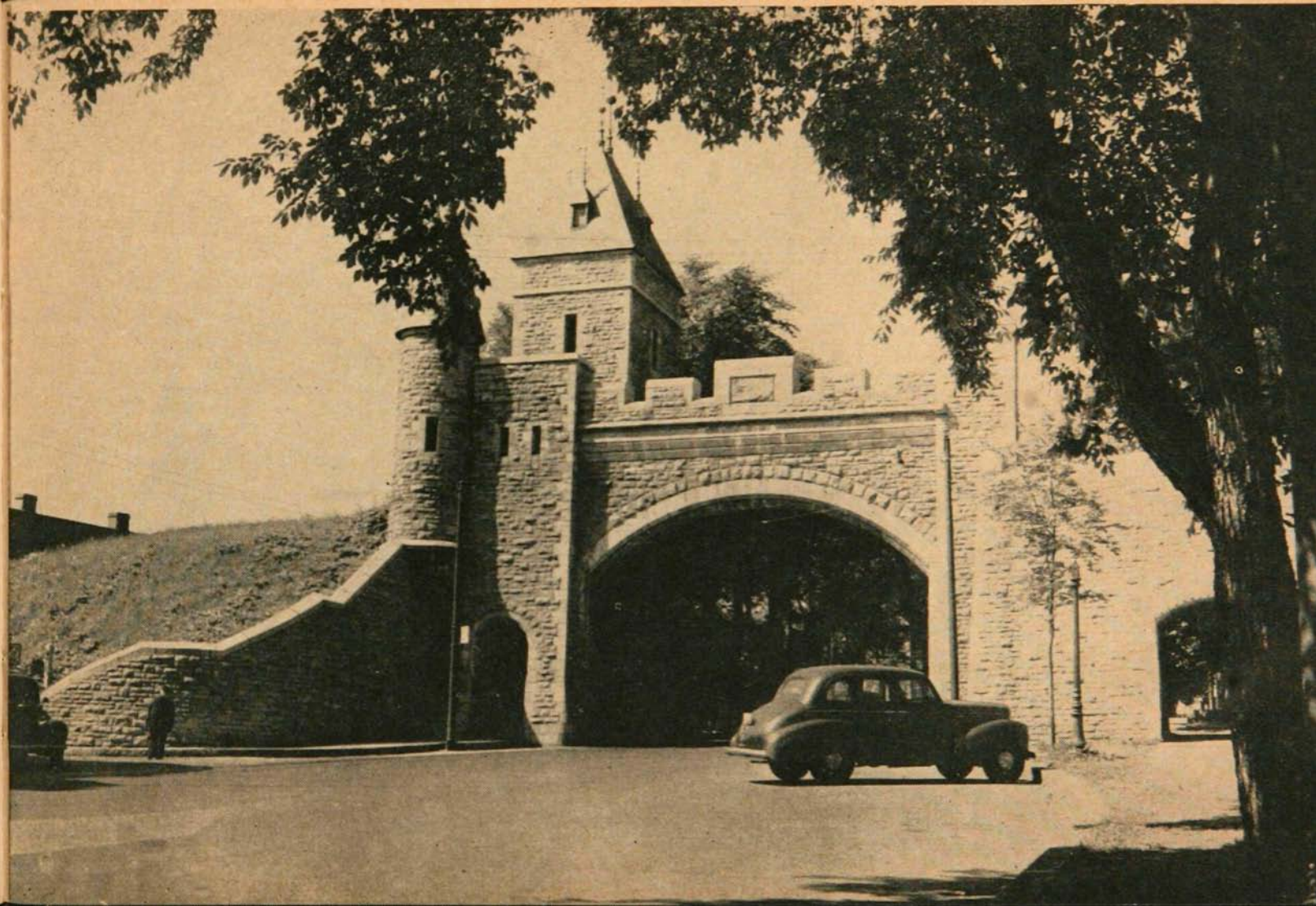
Québec a toujours été une place fortifiée, depuis sa fondation par Champlain, en 1608. Des plans de la ville dressés en 1660 et 1664 montrent un grand projet de fortifications en pierre, autour de la ville; elle furent commencées sous Frontenac. En 1693, ce gouverneur fit construire les portes St. Louis et St-Jean, et un peu plus tard, la porte St-Nicolas ou du Palais ("Palais de l'Intendant" sur les voûtes duquel a été érigée la brasserie Boswell — On peut visiter ces anciennes voûtes). Ce fut par la porte du Palais, démolie en 1873, que passa l'armée de Montcalm, venant de Beauport, le matin fatidique du 13 septembre 1759. Les portes St-Louis et St-Jean furent reconstruites deux fois sous le régime français, en 1720 et 1757.

Les premières fortifications édifiées sous le régime britannique menaçaient ruines vers la fin du XVIIIe siècle. Elles furent reconstruites vers 1823, au coût de \$25,000,000.

Dans le haut de la porte St-Louis est encastrée une pierre de cette ancienne porte, par où rentra à Québec, sur son cheval, et soutenu par deux grenadiers, Montcalm mortellement blessé, alors qu'il ralliait ses troupes sur les Plaines d'Abraham.

La rue St-Louis va de la Place d'Armes, en face de l'hôtel Château Frontenac, jusqu'à la Porte St-Louis; de là, elle change de nom, c'est la Grande-Allée qui va jusqu'à l'avenue des Erables, d'où elle reprend le nom de chemin St-Louis jusqu'aux limites de la ville. Près de celles-ci est situé le domaine de Spencer Wood, résidence du lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Le chemin St-Louis est la plus ancienne "grand'route" du Canada, laquelle a été ouverte vers 1660.





The bogus "Montcalm House"



The little house bearing the number 32 in St. Louis Street (at the corner of Garden Street) is the oldest dwelling house in the city. Built in 1677, it has since undergone slight alterations; the woodwork, however, remains intact. Legend would have it that Montcalm had his headquarters there, and even that it was in this house that he died of the wound received during the battle of September 13, 1759. The fact of the matter is that the French general's Québec residence was a house on the Ramparts, near the Hotel-Dieu. On June 28, 1759, he established his headquarters at Beauport, a few leagues from Québec, in the Duchesnay Manor not far from Montmorency Falls. He died in the house of the surgeon Arnoux (59 St. Louis Street), which was burnt down in 1796 and rebuilt on a larger scale. The vaults of this house are still intact. (Visiting is permitted). A few steps from the bogus "Montcalm House" (32 St. Louis Street) stands the Ursuline Convent (1639), the oldest convent in Canada. The museum contains inestimable treasures. Montcalm was buried in the church of the Ursulines and his skull is preserved in their monastery.

Between 1756 and 1759 Montcalm refers several times, in his diary, to the period of some months during which he lived in a house on the Ramparts, but makes no mention anywhere of any other house in Québec. Not until about 1844 did the legend of the bogus "Montcalm House" gain any currency, nor is there any document uttered prior to that year connecting the name of Montcalm with that house.



La fausse "Maison Montcalm"

La petite maison portant le numéro 32 de la rue St-Louis (à l'angle de la rue des Jardins) est la plus ancienne habitation de Québec. Bâtie en 1677, elle a subi quelques légères modifications, cependant que les boiseries sont restées intactes. La légende prétend que Montcalm y avait installé son quartier-général, et même que c'est là qu'il mourut de sa blessure reçue durant la bataille du 13 septembre 1759. Le général français habitait, à Québec, une maison sur "Les Remparts", près de l'Hôtel-Dieu. Le 28 juin 1759, il avait établi son quartier-général à Beauport dans le manoir Duchesnay, à quelques lieues de Québec, du côté de la chute Montmorency. Il décéda dans la maison du chirurgien Arnoux (59, rue St-Louis) incendiée en 1796, et reconstruite plus vaste que la précédente, dont les voûtes de la cave ont été conservées. On peut les visiter. A quelques pas de la fausse maison Montcalm (32 rue St-Louis) est le couvent des Ursulines (1639) le plus ancien des couvents de religieuses au Canada. Son musée renferme d'inestimables trésors. Le corps de Montcalm a été inhumé dans l'église des Ursulines, et son crâne est conservé dans leur monastère.

Dans son "Journal", écrit de 1756 à 1759, Montcalm mentionne plusieurs fois qu'il habita pendant quelques mois une maison sur "Les Remparts", mais n'indique aucune autre maison de Québec. Ce n'est que vers 1844 que l'on créa la légende de la fausse "Maison Montcalm". Aucun document écrit antérieurement à cette date accole le nom de Montcalm à cette maison.





The English Cathedral



The English cathedral, officially designated "The Cathedral of the Holy Trinity", occupies the site of the former monastery and church of the Récollets (Franciscains or Capuchins), built in 1681 and burnt to the ground in 1796. The remainder of the old Récollets lot is today occupied by the Court House.

This cathedral is of royal founding having been erected at the expense of the Crown. It is a replica of St. Martin's-in-the-Fields (London). In this church lies buried Charles, Duke of Richmond, Governor-General of Canada, who died in 1819.

The cathedral is noted for its stained glass windows and sacred vessels, gifts of King George III. A special pew is reserved for the Governor-General of Canada, and for members of the Royal Family.

George III founded the Diocese of Québec in 1793. Dr. Jacob Mountain was consecrated bishop the same year; he lies buried under his monument in the sanctuary.

The cathedral's peal of eight bells was sounded for the first time in 1830, when Lord Aylmer was sworn in as Administrator of the Government of Lower Canada (Province of Québec).



La cathédrale anglicane, désignée "The Anglican Cathedral of the Holy Trinity", occupe l'endroit où s'élevaient autrefois le monastère et l'église des Récollets (Franciscains ou Capucins) bâtis en 1681, et incendiés en 1796. L'autre partie de l'ancien terrain des Récollets est aujourd'hui occupée par le Palais de Justice.

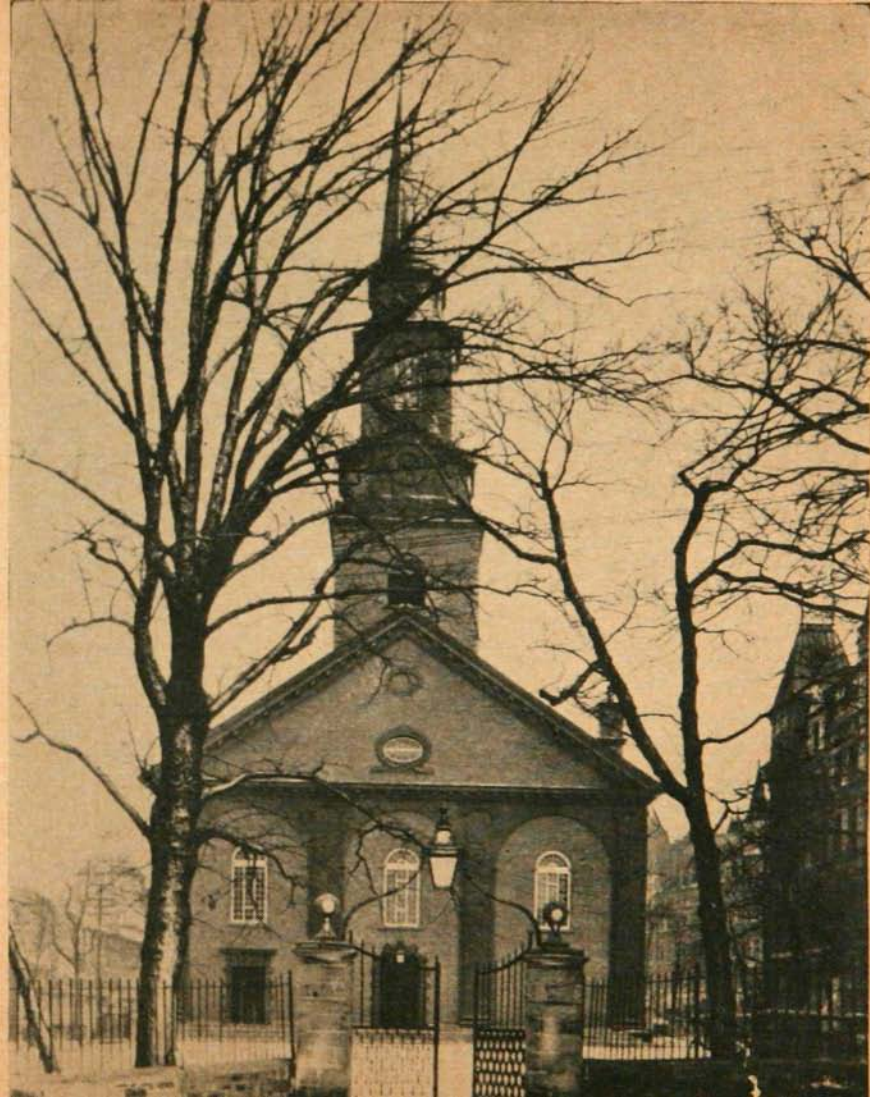
Cette cathédrale est de "fondation royale"; elle a été érigée aux frais de la Couronne; elle est une réplique de l'église "ST. MARTIN'S IN THE FIELDS" (Londres). C'est dans cette église qu'a été inhumé le corps de Charles, duc de Richmond, gouverneur-général du Canada, décédé en 1819.

La cathédrale est remarquable par ses vitraux et ses vases sacrés, dons du roi George III. Un banc particulier est réservé pour le gouverneur-général du Canada, et les membres de la famille royale lorsqu'ils sont en visite à Québec.

George III fonda le diocèse anglican de Québec en 1793 — le Dr Jacob Mountain fut sacré évêque la même année; il a été inhumé sous son monument dans le sanctuaire.

Le carillon de huit cloches de la cathédrale sonna la première fois en 1830, lorsque Lord Aylmer fut assermenté comme administrateur du gouvernement du Bas-Canada (Province de Québec).





INDEX

<i>Place</i>	<i>Number on Map</i>	<i>Page</i>
The Chateau Frontenac	1	2-3
The Monument to Faith	2	4-5
The Champlain Monument	3	6-7
"The Golden Dog"	4	8-9
The Basilica of Notre-Dame	5	10-11
Québec Seminary	6	12-13
The "Ramparts"	7	14-15
Notre-Dame des Victoires Church	8	16-17
Montgomery (near No. 8)	9	18-19
Earl Grey Terrace	10	20-21
Map of Québec		22-23
The Museum and the Archives of the Province of Québec	11	24-25
The Wolfe Monument	12	26-27
The Montcalm Monument	13	28-29
The Equestrian Statue of Joan of Arc	14	30-31
The Legislative Building	15	32-33
"The Halt in the Forest"	16	34-35
The Fisher "à la Nigog"	17	36-37
St. Louis Gate	18	38-39
The bogus "Montcalm House"	19	40-41
The English Cathedral	20	42-43



INDEX

<i>Place</i>	<i>Numéro sur la carte</i>	<i>Page</i>
Le Château Frontenac	1	2-3
Le monument de la Foi	2	4-5
Le monument Champlain	3	6-7
"Le Chien d'Or"	4	8-9
La Basilique Notre-Dame de Québec	5	10-11
Le Séminaire de Québec	6	12-13
"Les Remparts"	7	14-15
Notre-Dame des Victoires	8	16-17
Montgomery (près no 8)	9	18-19
La Terrasse "Grey"	10	20-21
Carte de Québec		22-23
Le Musée et les Archives de la province de Québec	11	24-25
Le monument Wolfe	12	26-27
Le monument Montcalm	13	28-29
La statue équestre de Jeanne d'Arc	14	30-31
L'Hôtel du Gouvernement	15	32-33
"La Halte dans la Forêt"	16	34-35
"Le Pêcheur à la Nigog"	17	36-37
La Porte Saint-Louis	18	38-39
La fausse "Maison Montcalm"	19	40-41
La cathédrale anglicane	20	42-43





BNQ



C 000 215 483

